

STUDIOCANAL



présentent

UN FILM D'AVENTURES ÉBLOUISSANT
POUR CETTE PREMIÈRE COLLABORATION
DU DUO DE BROCA / BELMONDO



CARTOUCHE

UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA
AVEC JEAN-PAUL BELMONDO
ET CLAUDIA CARDINALE

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 23 OCTOBRE 2019**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

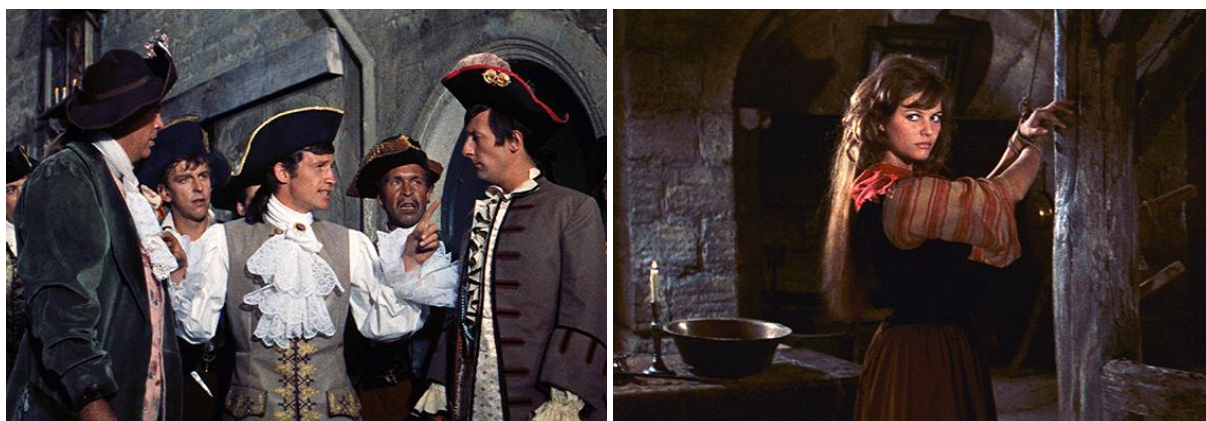
Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« De Broca, c'est tout de même, à travers tous les films sombres que l'on voit, un peu de soleil. En sortant de tous ces films noirs, on a l'impression d'être dans un tunnel. On a l'impression en France que tout est noir... À travers de Broca, c'est le style français, c'est la clarté française, c'est la légèreté française... Je le situe, dans son style, entre Beaumarchais et Marivaux. »

Marcel Dalio

Révolté par la tyrannie de Malichot, le chef de la truanderie, un jeune et habile voleur nommé Dominique brave son autorité. Il sauve sa vie en s'engageant, sous le nom de Cartouche, dans l'armée, où il se lie d'amitié avec La Taupe et La Douceur. Mais les aléas de la gloire militaire conviennent mal au trio qui déserte après s'être emparé de la solde du régiment. Revenu au repaire de Malichot en compagnie d'une charmante bohémienne appelée Vénus, Dominique distribue son butin aux truands qui aussitôt l'acceptent comme chef...



D'abord assistant réalisateur pour Claude Chabrol et François Truffaut, Philippe de Broca commence à tourner ses propres longs-métrages à partir de 1960. Après trois comédies romantiques avec Jean-Pierre Cassel (*Les Jeux de l'amour*, *Le Farceur* et *L'Amant de cinq jours*), le cinéaste va vite troquer le marivaudage pour s'attaquer au film de cape et d'épée. Avec *Cartouche*, il parvient à moderniser ce genre popularisé outre-Atlantique par les films de Douglas Fairbanks puis Errol Flynn, et dans la France de l'après-guerre par les succès de *Fanfan la tulipe* (avec Gérard Philipe), *Le Bossu* ou *Le Capitaine* (avec Jean Marais).

Philippe de Broca s'inspire très librement du personnage de Cartouche, légendaire brigand parisien ayant vécu au XVIII^e siècle, pour en faire un héros irrévérencieux et charmeur, interprété avec fougue et panache par Jean-Paul Belmondo. Le cinéaste joue à la fois la carte du classicisme, avec une mise en scène se réclamant de l'âge d'or hollywoodien : reconstitution de nombreux décors en studio, couleurs flamboyantes, sophistication des plans... Mais l'originalité de *Cartouche* se situe ailleurs. Marqué par l'arrivée récente de la Nouvelle Vague sur la scène cinématographique française, le réalisateur va intégrer à son film cette liberté de ton qui la caractérise et que la gouaille de Jean-Paul Belmondo va rendre admirablement. Autour de lui gravite également une nouvelle génération d'acteurs menés notamment par l'indomptable Claudia Cardinale et le facétieux Jean Rochefort, qui insuffleront au film une seconde jeunesse.

Véritable « cinéma-spectacle », *Cartouche* passe de la comédie à l'action pour aboutir à un final tragique à l'incroyable souffle romanesque, que vient sublimer la formidable musique de Georges Delerue. Film d'aventures au lyrisme débordant, ode à la liberté et à l'amour empli d'énergie, cette première collaboration du tandem Philippe de Broca / Jean-Paul Belmondo est une des plus grandes réussites du genre. À savourer désormais dans sa somptueuse restauration 4K !

"JE FAIS DU CINÉMA PAR PLAISIR"

PAR PHILIPPE DE BROCA



« *Cartouche* est pour moi un retour au cinéma-spectacle, c'est-à-dire au cinéma fait pour distraire et non pour apporter un message ou créer de nouvelles formules. Au contraire, Daniel Boulanger et moi, nous sommes efforcés dans le scénario d'accumuler tous les poncifs du genre, dans les personnages et aussi dans les situations. Nous avons du reste procédé de la manière suivante pour bâtir le scénario. Nous avons imaginé le héros, le traître, la

belle fille, etc., dans toutes les situations possibles : un peu de comédie, un peu de drame, un peu de burlesque, un peu de suspense, du sentimental. On mélange... On arrange... On secoue... On découpe... et on arrive à l'histoire qui permet de réunir tous ces éléments.

Et pour la première fois, j'ai l'impression d'avoir fait un film qui ressemble assez au spectacle de cirque ou du vieux théâtre, où l'on vous annonce à "coup de tambour"... Du rire et des larmes... de la joie, des frissons, de l'amour... Entrez... Entrez ! »

Propos extraits du dossier de presse d'époque

"NOUS NE POUVIONS PAS RÉSISTER À CETTE BEAUTÉ"

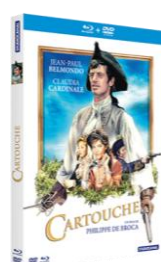
PAR JEAN-PAUL BELMONDO

« Philippe de Broca tenait à faire de cette grosse production une tragi-comédie, c'est-à-dire inclure derrière des scènes de pure drôlerie des passages plus émouvants. Plus que le côté épique du personnage, ce que le cinéaste-scénariste appréciait était son côté anarchiste renversant les traditions et agissant un peu à sa guise. Cela l'amena à faire passer son film de la farce à la tragédie antique avec la mort de [l'un des personnages] et son carrosse d'or qui s'enfonce lentement dans les flots. Pourtant ce



changement de ton dérouta quelque peu le public, bien que *Cartouche* fût très favorablement reçu. "Cela fut un énorme succès", confirme Alexandre Mnouchkine. "C'aurait pu être un succès beaucoup plus grand si nous n'avions pas tenu – ce que nous ne regrettons pas d'ailleurs – à la fin du film où [l'un des personnages] est tué. Cela a beaucoup déçu les jeunes, alors que cette fin est très belle. Nous ne pouvions pas résister à cette beauté, alors nous l'avons gardée mais ça nous a fait du tort. Nous aurions sûrement fait 50 % d'entrées en plus avec une autre fin ! Nous avons reçu des lettres (...) C'était en 1961, les gens ne réagissaient pas de la même manière qu'aujourd'hui. Il leur fallait une happy-end avec le baiser final du vainqueur." »

Propos extraits de *Belmondo* par Philippe Durant (Robert Laffont, 2011)



**ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN COMBO BLU-RAY™ + DVD
LE 6 NOVEMBRE 2019**

STUDIOCANAL

CARTOUCHE

(1962, France / Italie, 114 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 24 994, VF)

un film de Philippe de BROCA

avec Jean-Paul BELMONDO, Claudia CARDINALE, Odile VERSOIS

Jean ROCHEFORT, Jess HAHN, Marcel DALIO, Noël ROQUEVERT

scénario Daniel BOULANGER, Philippe de BROCA, Charles SPAAK

directeur de la photographie Christian MATRAS

musique Georges DELERUE

montage Laurence MÉRY-CLARK

décors François de LAMOTHE

costumes Rosine DELAMARE

produit par Georges DANCIGERS, Alexandre MNOUCHKINE

un film réalisé par Philippe de BROCA

RESTAURATION AVEC L'AIDE DU CNC
RESTAURATION 4K À PARTIR DES ÉLÉMENTS ORIGINAUX IMAGE ET SON
AU LABORATOIRE L'IMAGE RETROUVÉE

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com